
Christiansfeld (Danemark) No 1468

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie
Christiansfeld, une colonie morave

Lieu

Christiansfeld, municipalité de Kolding
Danemark du Sud
Danemark

Brève description

La colonie de Christiansfeld, datant du XVIII^e siècle, est une ville planifiée du Jutland du Sud qui reflète la structure sociétale de l'Église morave conçue comme le modèle de l'idéal urbain protestant. Colonie de l'Église morave fondée en 1773, la ville s'est développée autour d'une église centrale et de sa place, ainsi que de deux rues tangentes orientées est-ouest, avec un cimetière en périphérie de la ville. Les maisons, de plain-pied ou à un étage essentiellement, présentent des façades en briques jaunes homogènes et sans ornement, et des toits en tuile rouge. La colonie d'origine est toujours habitée par une influente communauté de l'Église morave.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la *Convention du Patrimoine mondial* de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (juillet 2013), Annexe 3, il s'agit également d'une *ville historique habitée*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

1^{er} septembre 1993

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial
23 janvier 2014

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur les villes et villages historiques et plusieurs experts indépendants.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS a été effectuée sur le site du 22 au 24 septembre 2014.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

L'ICOMOS a envoyé le 9 septembre 2014 à l'État partie une lettre lui demandant des informations complémentaires à propos des droits de propriété sur le bien, du statut de protection de celui-ci, du plan de gestion, et des précisions concernant l'autorité de gestion. L'État partie a répondu le 27 octobre 2014 à toutes les questions posées par l'ICOMOS.

L'ICOMOS a adressé une deuxième série de questions à l'État partie, dans une lettre datée du 22 décembre 2014, demandant des informations complémentaires sur la gestion des risques de catastrophe et les procédures de suivi. L'État partie a répondu par une lettre datée du 23 février 2015 abordant ces points. Toutes les informations complémentaires reçues de l'État partie sont reprises dans les sections concernées ci-dessous.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

12 mars 2015

2 Le bien

Description

Les éléments urbains et architecturaux inclus dans le bien, qui couvre 21,2 ha, ont été construits entre 1773 et 1830 dans le cadre d'un projet de création d'une colonie entièrement fondée sur les principes religieux et sociaux de l'Église morave. La colonie a pour cœur la place de l'église, entourée de l'église, de la maison des Sœurs, de la caserne des pompiers, du presbytère et de l'ancienne résidence du prévôt. Au nord et au sud de la place, deux rues tangentes, Lindegade et Nørregade, courent d'est en ouest, traversant le bien de part en part. Elles sont bordées de boutiques, de maisons familiales, d'ateliers, d'un hôtel et d'une école. En direction de l'est du bien, deux autres rues orientées nord-sud étendent le tracé urbain : Kongensgade, établie comme nouvelle rue principale après la phase de construction initiale en 1854, et Kirkegårds Allé, qui conduit à l'Acre de Dieu, cimetière de l'Église morave. Celui-ci est divisé en huit espaces séparés, où toutes les tombes sont identiques, sans plantation entre elles. Un portail marque l'entrée de l'Acre de Dieu.

Toutes les habitations, mais aussi les bâtiments collectifs, sont des constructions en briques jaunes le long des rues, de plain-pied ou à un étage. Bâties de façon symétrique, elles forment souvent des groupes. La place de l'église et les trois rues principales d'origine sont bordées de tilleuls ; derrière leurs façades sur la rue, les maisons cachent de

grands jardins. La ville était à l'origine divisée en deux, entre le côté des frères et celui des sœurs, les hommes et femmes célibataires vivant séparément dans des maisons dites « maisons du chœur ». Au nord de la route du Nord (Nørregade) se trouvaient les maisons des Sœurs et des Veuves, tandis que les bâtiments industriels, les ateliers et la maison des Frères se trouvaient au sud de la route du Sud (Lindegade). Bien que les maisons du chœur existent toujours, elles n'ont plus aujourd'hui les mêmes fonctions qu'au XIXe siècle.

Toutes les maisons présentent des similitudes dans l'uniformité et la simplicité de leur construction, à l'origine de l'aspect très particulier de cette colonie. La Halle, c'est-à-dire l'église, est la structure centrale de cet espace urbain, dans lequel elle se détache par ses dimensions et ses détails décoratifs. L'intérieur se caractérise par une salle claire et calme, aux murs blancs, avec des bancs et des chandeliers délicatement ouvragés. Le premier étage comporte une galerie. Les maisons du chœur sont elles aussi lumineuses, d'une architecture simple et avec une décoration minimaliste dans l'esprit de la philosophie réformiste de l'Église morave et de son conservatisme stylistique. Le premier étage de la maison des Sœurs abrite les dortoirs et la salle du chœur d'origine. Par le passé, elle comportait aussi des ateliers, notamment des salles de couture et de filature, ainsi qu'une fabrique de margarine, en partie détruite par un incendie en 2003. La colonie comporte également un hôtel, qui a conservé son usage d'origine, le Retail Bielding Spielweg, avec deux commerces au rez-de-chaussée, et le presbytère, ayant gardé sa fonction d'origine.

Une partie non négligeable du bien reste associée à l'Église morave, dirigée par un conseil des Anciens de six membres, ou sous la responsabilité de celle-ci. De nombreuses tâches liées à la gestion du site sont effectuées en continu au titre de services communautaires bénévoles, comme le nettoyage et l'entretien des bâtiments et des espaces verts publics, la gestion des stocks et l'ouverture du musée local. Dans toutes ces tâches, la communauté de l'Église conserve sa tradition d'autonomie économique.

Histoire et développement

La colonie de Christiansfeld a été fondée le 1^{er} avril 1773 par l'Église morave. Les colonies moraves antérieures de Herrnhag (1738) et de Gnadau (1767) ont servi de modèles au tracé urbain de Christiansfeld, qui a été dessiné, mesuré et construit sur des terres agricoles. Le plus ancien plan conservé dans les archives remonte à 1772 et montre l'organisation urbaine ainsi que les cinq maisons qui seraient construites en premier, la demeure du prévôt et le presbytère, les bâtiments situés Lindegade 17 et Nørregade 7, et l'hôtel. Sept ans plus tard seulement, celles-ci et les grandes maisons du chœur étaient déjà bâties, et la section centrale de l'église terminée.

Dès 1779, la population en augmentation rapide atteignait 279 habitants, regroupant dix-sept métiers et

quatre fabriques en activité. Selon les documents historiques, Christiansfeld possédait alors une boulangerie, un fourreur, une teinturerie, une tannerie, un atelier de confection de gants et de poterie, un laqueur, une fabrique de tabac et d'amidon, une scierie, un tailleur, un boucher, un menuisier, un horloger et une filature de laine et de fil, ainsi que diverses échoppes. Au début des années 1780, les principaux ensembles de la colonie étaient achevés et la structure collective parfaitement fonctionnelle. Entre 1782 et 1812, plusieurs maisons familiales furent ajoutées en bordure orientale et occidentale du centre-ville. Dans le même temps, les maisons du chœur et l'église furent agrandies, avec l'adjonction d'ailes latérales. Deux écoles séparées de garçons et de filles furent construites.

Les années de guerre entre 1810 et 1814 (guerres napoléoniennes, 1804-1815) déclenchèrent une crise financière. La monnaie danoise s'effondra, cette chute se répercutant sur les possibilités d'exportations. La banqueroute de l'État en 1813 toucha gravement Christiansfeld et plusieurs entreprises de la ville durent fermer leurs portes. Par la suite, le développement stagna et très peu de bâtiments furent construits entre 1812 et 1920. En 1854, le petit chemin (Kongensgade) fut agrandi pour permettre le passage d'une voie importante reliant Haderslev et Kolding *via* le centre-ville. Quelques bâtiments durent être démolis à cette fin.

La guerre de 1864 entre le Danemark et l'Allemagne induit une modification de la frontière et changea le statut de la ville, dès lors située en Allemagne. Lorsque celle-ci fut réintégrée au Danemark en 1920, la vie commerçante et l'organisation de la ville avaient largement disparu. En 1920, de nouveaux plans de construction de maisons familiales débutèrent et près d'une décennie plus tard, les chantiers commencèrent le long de l'extrémité occidentale de Nørregade. Les nouvelles constructions observaient les anciens principes de construction moraves en termes de proportions et de choix de matériaux. Après la Deuxième Guerre mondiale, la communauté morave de Herrnhut, en Allemagne, transféra toutes les anciennes propriétés communales à l'Église morave de Christiansfeld, la rendant largement autonome. La période 1954-1965 connut une nouvelle vague de construction, diminuant la surface des jardins en faveur d'une nouvelle ligne de bâtiments résidentiels au sud du bien.

Entre 1964 et 1983, la taille de la ville augmenta, celle-ci s'agrandissant considérablement vers l'est, le nord et le sud. Plusieurs quartiers d'habitations familiales furent construits ; toutefois, ceux-ci sont dans leur majorité situés en dehors des délimitations du bien. La ville continua de s'étendre jusque vers la fin du XXe siècle et abrite aujourd'hui la troisième production laitière du Danemark, laquelle a laissé des traces par la présence de plusieurs bâtiments industriels à l'est et au nord. La communauté morave demeure très active et en 2012 une nouvelle école a été construite, qui comptait déjà 528 élèves à l'été 2013.

3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'analyse comparative se présente en trois parties. La première, intitulée analyse externe, est une comparaison internationale avec les biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et sur les listes indicatives nationales, qui illustrent les principes d'urbanisme dirigés par des motifs religieux ou philosophiques. La deuxième, intitulée analyse comparative interne, compare Christiansfeld à vingt-six autres peuplements moraves, tandis que la troisième partie explique pourquoi le thème des colonies moraves n'a pas été abordé sous l'angle d'une proposition d'inscription en série transnationale.

L'analyse comparative externe s'appuie sur un processus de sélection en cinq étapes qui a été appliqué à 285 villes inscrites sur la Liste du patrimoine mondial ou sur les listes indicatives nationales. Quinze d'entre elles, ayant accédé au cinquième niveau de sélection, ont donc été retenues comme les plus comparables. Il s'agit entre autres du Vieux Lunenburg, Canada [1995, (iv) et (v)], de Koloniën van Weldadigheid, Pays-Bas, de Saltaire, Royaume-Uni [2001, (ii) et (iv)], de New Lanark, Royaume-Uni [2001, (ii), (iv) et (vi)], de la Ville blanche de Tel-Aviv, Israël [2003, (ii) et (iv)], de la colonie de Joden Savanne et du cimetière de Cassipora, Surinam, et des missions jésuites des Chiquitos, Bolivie [1990, (iv) et (v)].

La deuxième partie – l'analyse interne – compare vingt-six colonies moraves planifiées jugées les plus à même d'être inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. Elles comprennent, aux États-Unis, Bethlehem, Nazareth et Lititz en Pennsylvanie, Hope dans le New Jersey, Bethabara, Bethania et Salem en Caroline du Nord, Ebersdorf, Gnadau, Herrnhag, Kleinwelka, Königsfeld, Neudietendorf, Neuwied, Niesky et Herrnhut en Allemagne, Zeist aux Pays-Bas, Gnadenberg, Gnadenfeld, Gnadenfrei et Neusalz en Pologne, Fairfield, Fulneck, Ockbrook au Royaume-Uni et Grace Hill en Irlande du Nord, ainsi que Sarepta dans la Fédération de Russie. Ces colonies moraves sont comparées sur la base de leur plan, des grands principes mis en œuvre, de leur état de conservation ainsi que des détails architecturaux des principaux édifices.

La troisième partie rappelle l'histoire du Réseau du patrimoine morave, créé en 2002 dans le but d'explorer les possibilités de proposition d'inscription en série transnationale. L'État partie conclut que, bien que plusieurs autres colonies moraves aient vocation à être inscrites sur leurs listes indicatives nationales, aucune n'est encore parvenue à en faire partie, alors que Christiansfeld semble prête et préparée pour une proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Il est en outre conclu que, suite à l'analyse interne précédente, Christiansfeld est le meilleur

exemple subsistant de colonie morave, et témoigne d'une valeur universelle exceptionnelle indépendamment de l'ambition et du statut actuel des autres colonies.

L'ICOMOS considère que, bien que l'analyse comparative repose sur des recherches exhaustives et une importante quantité de matériels, elle présente des faiblesses sur un certain nombre d'aspects. L'analyse externe initiale explique de façon convaincante l'absence de colonies protestantes comparables sur la Liste du patrimoine mondial. Cependant, avant de passer à l'analyse interne, d'autres colonies protestantes, comme celles des Shakers, des Amish et des Quakers, qui semblent illustrer des éléments structurels similaires, auraient dû être envisagées. Par exemple, l'architecture piétiste fonctionnelle des Shakers, sobre, est connue pour avoir eu une grande influence sur l'architecture moderne. Toutefois, d'après son évaluation interne, l'ICOMOS considère que les colonies moraves illustrent des approches particulières de l'urbanisme planifié, qui méritent de figurer sur la Liste du patrimoine mondial.

L'ICOMOS considère en outre que l'analyse interne ne parvient pas à convaincre du fait que Christiansfeld seule parmi toutes les colonies de l'Église morave préservées mérite l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. L'ICOMOS estime que l'état de conservation de Christiansfeld est en effet exceptionnel et que celle-ci devrait certes être considérée comme un joyau parmi les colonies moraves, en termes comparatifs. Si Christiansfeld en tant que colonie morave illustre diverses caractéristiques représentatives, plusieurs aspects tels que la référence à la colonie mère centrale de Herrnhut, qui a la première représenté les principes d'urbanisme, ou le caractère d'autres colonies, notamment celles où l'Église morave disposait d'une moins grande autonomie, ne sont pas encore complètement illustrés et pourraient pourtant contribuer à la compréhension pleine et entière de l'expansion coloniale de l'Église morave. De l'avis de l'ICOMOS, d'autres colonies de l'Église morave, dans le sillage de Christiansfeld, pourraient être considérées au titre de leur valeur universelle exceptionnelle, sur la base d'une analyse élargie de tous les peuplements coloniaux existants, y compris lesdits postes de mission en Afrique du Sud, en Tanzanie, au Nicaragua, dans les Antilles danoises et au Labrador, possédant des éléments significatifs d'urbanisme et d'architecture planifiée morave.

Au vu de la troisième partie de l'analyse comparative ainsi que des faiblesses relevées précédemment, l'ICOMOS considère qu'il serait bénéfique d'intégrer la proposition d'inscription de Christiansfeld, colonie de l'Église morave, dans une proposition d'inscription en série transnationale à l'avenir. Les difficultés d'inscription sur les listes indicatives nationales ou les rythmes plus lents de préparation ne semblent pas constituer des raisons suffisantes pour renoncer à une proposition d'inscription transnationale en série sur le long terme.

S'agissant des différents niveaux de préparation des parties prenantes d'une telle proposition d'inscription en série, l'ICOMOS souhaiterait rappeler que, selon le paragraphe 139 des *Orientations*, les propositions d'inscription en série, qu'elles émanent d'un seul État partie ou de plusieurs, peuvent être soumises pour évaluation au cours de plusieurs cycles de propositions d'inscription, sous réserve que le premier bien proposé pour inscription soit de valeur universelle exceptionnelle en tant que tel. L'ICOMOS considère que, sur la base de l'analyse comparative fournie en plus de l'étude faite par ses propres experts, on peut dire que Christiansfeld démontre une valeur universelle exceptionnelle en tant que telle et peut être inscrite en tant que bien individuel, qui pourrait être intégré à une telle série. L'ICOMOS souhaiterait également rappeler que, lorsque les propositions d'inscription en série sont présentées pour évaluation au cours de plusieurs cycles, le ou les États parties soumettant la proposition d'inscription initiale doivent informer le Comité du projet d'extensions en série futures. Dans ce contexte, l'ICOMOS comprend la troisième partie de l'analyse comparative comme une indication en ce sens.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative montre que Christiansfeld est un exemple exceptionnel de colonie de l'Église morave et pourrait être envisagée pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Christiansfeld est la ville morave la mieux préservée et témoigne de l'idéal de vie chrétienne en société de l'Église morave. Elle offre donc l'expression la plus complète de la culture morave, contenant toutes les fonctions typiques d'une société de l'Église morave.
- La colonie fut construite comme une ville protestante idéale, sur la base d'un tracé urbain strict et avec une architecture simplifiée et homogène employant des briques jaunes et des toits à tuiles rouges, ce qui lui confère une atmosphère particulière. Malgré sa simplicité, cette architecture offre des détails et un artisanat exquis.

L'ICOMOS considère que l'idée selon laquelle Christiansfeld est le meilleur exemple d'une ville planifiée dépeignant le mode de vie idéal et les principes sociaux d'une société morave est problématique, les principes éthiques et sociaux des communautés de l'Église morave ne prévoyant pas en effet d'idéal unique qui pourrait s'incarner dans une ville elle aussi idéale. L'urbanisme a plutôt été développé pour favoriser l'application d'un certain nombre de principes éthiques et sociaux dans la vie quotidienne tout en fournissant une unité intégrale à la communauté des croyants. Il convient également de noter que l'Église morave a mis

au point différentes approches et modèles d'urbanisme pour matérialiser ces principes, et Christiansfeld offre un exemple exceptionnel mais spécifique parmi plusieurs exemples notables dans ce contexte.

L'ICOMOS estime que la valeur universelle exceptionnelle pour Christiansfeld est justifiée et en fait un exemple de peuplement colonial de l'Église morave basé sur des principes d'urbanisme clairs guidés par les idéaux de l'Église morave. C'est le peuplement colonial européen le mieux préservé, illustrant un plan urbain centralisé autour de la place de l'église et doté d'un système de rues en damier avec deux grandes rues tangentes. Toutefois, l'intégration de principes sociaux et éthiques étant abordée et résolue de différentes façons en fonction des colonies de l'Église morave, une future proposition d'inscription en série transnationale incluant ces diverses approches semble souhaitable.

Intégrité et authenticité

Intégrité

Les délimitations du bien incluent le plan original complet de Christiansfeld et en conséquence tous les éléments planifiés dans le cadre de la colonie de l'Église morave. La seule exception peut être la ferme de Tyrstrup, qui appartenait à la communauté de l'Église morave, et située sur les terres où la colonie s'est développée. Toutefois, les valeurs proposées étant ciblées sur la colonie urbaine, il semble acceptable que la ferme soit protégée comme faisant partie de la zone tampon rurale.

Approximativement 90 % des bâtiments d'origine ont été préservés et le plan de la ville demeure largement lisible, bien que – et c'est l'exception majeure – la moitié environ des jardins au nord et au sud soient devenus des parcelles privées. Les rituels religieux et les croyances de la communauté, qui ont présidé à la conception des espaces physiques, ont, dans une large mesure, toujours cours. Les relations visuelles entre les différentes parties de la ville, y compris le cimetière et le paysage environnant, subsistent.

Toutefois, concernant l'affirmation selon laquelle la ville de Christiansfeld regroupe tous les éléments principaux associés à un idéal complet de colonie de l'Église morave, l'ICOMOS note que des éléments complémentaires peuvent être trouvés dans d'autres colonies urbaines et qu'il peut être difficile de définir dans ce contexte la différence entre éléments principaux et secondaires. L'ICOMOS considère que Christiansfeld, du fait de son excellent état de conservation, illustre le plus grand nombre d'éléments trouvés dans un peuplement colonial européen, et fournit ainsi la preuve de son intégrité. Cependant, l'ICOMOS estime aussi que la future intégration de Christiansfeld à une proposition d'inscription en série transnationale des colonies de l'Église morave pourrait ajouter d'autres éléments qui ne sont pas encore représentés avec Christiansfeld.

Authenticité

La structure et les caractéristiques du plan urbain original n'ont pas été altérées, à l'exception des jardins et d'une rue secondaire près de la maison des Veuves, et l'élargissement du chemin (Kongensgade) vers la grande rue en 1854. Tous les bâtiments, excepté ceux du début de la période morave de 1820, conservent leur authenticité en termes de matériaux, de conception, de substance, de technique, et pour certains d'entre eux de fonction et d'utilisation. La plupart des unités résidentielles ont été modernisées, leurs intérieurs ayant été mis en conformité avec les normes de vie contemporaines tout en tâchant de préserver leur authenticité chaque fois que possible.

Le cadre de la colonie a considérablement évolué, celle-ci étant désormais entourée sur trois côtés par un tissu urbain, majoritairement des villas particulières au nord et au sud et des constructions industrielles légères à l'est. Bien qu'elles affectent le cadre original, ces dernières comptent au maximum deux niveaux et ont peu d'impact sur l'intégrité visuelle du bien depuis la place de l'église. Plusieurs bâtiments résidentiels dans le voisinage immédiat de la colonie de l'Église morave sont conçus avec des caractéristiques architecturales semblables, afin d'éviter tout changement brutal dans la perception du tissu urbain. La continuité de la communauté de l'Église morave contribue à la sauvegarde de l'authenticité de l'esprit et de l'impression, ainsi que de l'atmosphère.

Le revêtement des rues a changé au moins deux fois, et actuellement un nouveau revêtement en pierre – similaire au pavement en pierre connu avant que les rues n'aient été goudronnées – est posé. Tous les arbres ont été remplacés, cette intervention apparemment radicale ayant été justifiée par la pourriture qui avait touché les anciens. La distance entre les nouveaux arbres a été multipliée par deux par rapport à celle qui avait cours antérieurement, ce qui limite également l'authenticité en dépit des garanties comme quoi l'aspect n'a pas énormément changé.

Dans certains cas, les rénovations architecturales auraient pu être effectuées avec plus de respect pour l'authenticité. Les architectes ont parfois visé pour les intérieurs modernes des standards esthétiques et un raffinement élevés, qui ont malheureusement réduit les traces des matériaux et des techniques historiques de construction. L'ICOMOS recommande que les modernisations futures, y compris celles des intérieurs, soient plus respectueuses de la préservation des surfaces historiques.

En conclusion, l'ICOMOS considère que la condition d'intégrité est remplie et que l'authenticité demeure suffisante, quoiqu'affectée par le remplacement des revêtements des rues ainsi que la replantation de tous les arbres avec des espacements différents et par diverses modernisations des intérieurs. L'ICOMOS estime que l'authenticité doit être plus soigneusement préservée en ce qui concerne les surfaces architecturales.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (iii) et (iv).

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la ville de Christiansfeld témoigne de façon exceptionnelle de la culture de l'Église morave et de sa conception d'une société et d'une vie idéales. Les principes de Brethren sont exprimés dans la disposition, l'architecture et le savoir faire de la ville ainsi que dans le fait que de nombreux bâtiments ont conservé leurs fonctions d'origine et que les activités et les traditions de l'Église morave perdurent.

L'ICOMOS considère que l'idée d'une société et d'une vie idéales de l'Église morave appliquée à une colonie spécifique ne reflète pas comme il convient la façon dont l'Église morave envisage l'établissement de colonies et le lien pérenne entre différentes colonies. Christiansfeld était une colonie parmi d'autres, en fait la vingt-cinquième établie après la fondation de la colonie mère de Herrnhut, et les différentes colonies ont élaboré différentes solutions. L'ICOMOS estime que si Christiansfeld ne peut être considérée comme la colonie de l'Église morave idéale, son exceptionnel état de conservation permet de la reconnaître comme l'exemple le mieux préservé et le plus complet de peuplement colonial de l'Église morave européenne, basé sur des principes d'urbanisme sophistiqués visant à refléter les valeurs sociales et éthiques de la communauté de l'Église morave.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des période(s) significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Christiansfeld est un exemple exceptionnel de colonie protestante idéale planifiée, comme l'illustrent son plan urbain, son unité architecturale et sa distribution fonctionnelle, dans lesquels la vision d'une société urbaine idéale par l'Église morave pourrait s'incarner. Planifiée et construite sur des terres agricoles, la ville possède un plan ouvert sans délimitation ainsi que toutes les fonctions urbaines nécessaires, et illustre son unité par des groupes homogènes de bâtiments au style, aux matériaux et aux proportions communs, et par une grande qualité de métier.

L'ICOMOS considère que Christiansfeld reflète de nouvelles idées introduites à l'époque des Lumières à travers la stricte application d'un plan urbain idéal et son bon état de conservation. L'Église morave fut pionnière en matière d'idées d'égalité et de communauté sociale qui ne sont devenues réalité pour de nombreux

Européens qu'avec la Révolution française. L'organisation démocratique de l'Église morave est exprimée dans son urbanisme humaniste, dont Christiansfeld est un exemple, illustré par son plan ouvert établi sur des terres agricoles et offrant tous les bâtiments importants pour le bien commun.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies et l'ICOMOS considère que la valeur universelle exceptionnelle est justifiée sur la base des critères (iii) et (iv).

4 Facteurs affectant le bien

Les pressions liées au développement sont bien contrôlées par les codes de planification spatiale qui interdisent tout nouveau développement dans le bien et sa zone tampon rurale. Cependant, elles touchent malheureusement les plans de construction et les intérieurs. La communauté de l'Église morave n'a plus d'usage à fournir à tous les bâtiments, et des utilisations alternatives restent à trouver. Les nouveaux propriétaires exigent souvent des modifications des intérieurs historiques qui pourraient, si on ne les évite pas, affaiblir l'authenticité du bien.

Le principal enjeu lié au tourisme est la circulation, qui apporte des visiteurs et plus particulièrement des voitures et des autocars. Christiansfeld a répondu à cet enjeu en mettant en place des parkings suffisants en dehors du bien proposé pour inscription, et des restrictions de circulation à l'intérieur. Si le nombre de visiteurs augmente considérablement à l'avenir, certaines des valeurs ambiantes de Christiansfeld, comme sa tranquillité, pourraient en pâtir.

Le Danemark présente des risques sismiques extrêmement faibles, mais les risques d'incendie pourraient représenter une menace pour les principaux bâtiments du bien. L'ICOMOS note qu'aucun plan approprié de lutte contre l'incendie ou de gestion des catastrophes n'est en place et que les pompiers responsables n'ont pas connaissance des besoins particuliers et des priorités du site. L'ICOMOS recommande qu'un plan de préparation aux risques et de gestion des catastrophes soit élaboré, ce à quoi l'État partie s'est engagé dans les informations complémentaires soumises le 23 février 2015.

L'ICOMOS considère que les principales menaces qui pèsent sur le bien sont le changement d'utilisation des bâtiments et les modernisations associées, une augmentation massive des visiteurs ainsi que les risques d'incendie.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations du bien sont appropriées et couvrent la totalité de la ville d'origine, avec une superficie de 21,2 ha. La zone tampon environnante, de 384,6 ha, est bien délimitée et divisée en une zone urbaine et une zone rurale où les développements sont formellement interdits, tandis que dans la première ils demeurent strictement contrôlés. La zone tampon est parfaitement suffisante pour permettre la protection élargie du bien.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon sont appropriées.

Droit de propriété

La proposition d'inscription soulignait que l'Église morave reste le principal propriétaire foncier du bien. À la requête de l'ICOMOS, l'État partie a communiqué de plus amples détails, indiquant que l'Église morave possède approximativement 35 % du bien proposé pour inscription, la municipalité de Kolding environ 26 %, dont 16 % sont des voies publiques, et les biens restants appartiennent à des particuliers ou à des entreprises.

Protection

Une grande partie des édifices de Christiansfeld sont protégés au titre de la loi n° 685 du 9 juin 2011 sur les bâtiments et l'environnement urbain. Le bien tout entier est protégé par le Plan local 1311-41, qui englobe toute la zone proposée pour inscription et établit les règles de l'occupation des sols, du développement foncier, des routes, chemins et parkings, des systèmes de câblage, des dimensions et de l'emplacement des projets de développement, de leur aspect extérieur, etc. L'ICOMOS ayant demandé de préciser si un éventuel classement au titre de patrimoine protégé serait accordé au bien dans son ensemble, l'État partie a indiqué dans les informations complémentaires transmises qu'au Danemark, les sites du Patrimoine mondial sont automatiquement des sites d'intérêt national et que tout développement approuvé par la municipalité doit être soumis au ministère de l'Environnement, qui peut donc y mettre son veto.

L'ICOMOS considère qu'actuellement, le bien est protégé en partie par les réglementations d'urbanisme au niveau municipal mais n'est pas officiellement classé en tant que patrimoine. Bien que la protection par le Plan local semble suffisante et efficace à l'heure actuelle, les lois de planification ont une durée de vie limitée et peuvent évoluer à l'avenir. Même avec l'ajout d'une mention d'intérêt national après l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, l'ICOMOS considère que, dans l'idéal, le bien tout entier devrait bénéficier du statut le plus élevé possible dans le système de classement national. L'Église morave a, ces deux cents dernières années, apporté une protection traditionnelle à ses bâtiments, adaptée à ses besoins d'utilisation.

L'ICOMOS estime que la protection juridique semble efficace à l'heure actuelle mais devrait dans l'idéal couvrir tout le bien en tant que site patrimonial classé au niveau national.

Conservation

Les extérieurs et les intérieurs de tous les bâtiments répertoriés ainsi que d'autres biens de l'Église morave ont été étudiés et inventoriés ces dix dernières années. L'Église morave de Christiansfeld conserve ses propres archives, qui contiennent aussi tous les documents historiques concernés.

Tous les bâtiments historiques sont aujourd'hui en bon état, à l'exception de quelques pavillons et dépendances. La place de l'église, le cimetière et les rues ont récemment été restaurés avec un budget municipal, tandis que la plus grande partie de la restauration des habitations était financé par le fonds privé Realdania. Actuellement, les mesures de conservation sont en cours sur cinq bâtiments environ et un futur programme de conservation est établi. Chaque fois que l'Agence nationale pour la culture est impliquée, les techniques de conservation respectent l'authenticité du bâtiment. Des plans d'entretien ont été établis pour chaque édifice pour lequel la restauration a été achevée.

L'Église morave conserve un atelier dédié aux matériaux de construction traditionnels dans lequel, entre autres, des copies exactes des tuiles des toits d'origine sont fabriquées pour les projets de conservation. Les pavés des rues et les arbres, là où ils ont été récemment remplacés, peuvent être jugés excessifs. Toutefois, l'intention était de remplacer l'asphalte antérieur par un revêtement viaire plus esthétique, semblable à ce que l'original a dû être, et de remplacer les arbres pourris. L'ICOMOS estime que le remplacement d'un arbre sur deux seulement pour laisser entre eux plus d'espace de parking est regrettable. L'ICOMOS estime en outre que, à part celles-ci, les approches de conservation sont appropriées lorsque l'authenticité des surfaces historiques est respectée.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les mesures de conservation sont appropriées mais recommande l'implication régulière de l'Agence nationale pour la culture afin d'assurer le respect complet de l'authenticité des surfaces historiques.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

La gestion et l'administration du bien sont sous la responsabilité de plusieurs partenaires réunis au sein d'un groupe dit de gestion de l'UNESCO et d'un groupe des parties intéressées, tous deux coordonnés par un secrétariat basé au département de la Culture de la municipalité de Kolding. Le groupe de gestion de l'UNESCO est composé de représentants de la

municipalité de Kolding, de l'Agence pour la culture, du musée de Koldinghus, de l'Église morave, des propriétaires fonciers et du Centre de Christiansfeld. Le groupe des parties intéressées rassemble des institutions culturelles et commerciales de Christiansfeld et des alentours agissant en tant qu'ambassadeurs du bien. Si Christiansfeld est acceptée sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'équipe du centre de Christiansfeld consistera en un responsable, un architecte et un employé touristique, avec en plus du personnel intérimaire. Toutefois, à l'heure actuelle, cette structure de support administratif n'existe pas encore.

La municipalité a alloué des fonds réservés à la préservation de Christiansfeld suffisants pour les besoins fondamentaux. L'Église morave a récemment établi un Conseil des Anciens pour les décisions concernant la conservation, la rénovation et l'entretien, avec un artisan d'expérience en charge du suivi et de la mise en œuvre. En réponse à la demande de l'ICOMOS, l'État partie a communiqué des détails complémentaires concernant les dispositions administratives prises en matière de préparation aux risques, en particulier les risques d'incendie et la lutte contre les incendies, et a indiqué qu'un plan de préparation aux risques et de gestion des catastrophes allait être mis au point pour le bien proposé pour inscription.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

La proposition d'inscription a mentionné un plan de gestion et souligné ses objectifs, qui visent essentiellement la préservation et la protection de Christiansfeld relativement à son plan urbain, son architecture historique et son cadre paysager. Le plan associe une liste de mesures spécifiques divisées en trois domaines : urbain, architectural et culturel, à entreprendre sur les quatre années à venir. À la demande de l'ICOMOS, l'État partie a soumis dans ses informations complémentaires la version compilée actuelle de ces approches de gestion, qui représente un plan de gestion en cours de constitution. Les priorités et actions actuelles sont destinées à être mises en œuvre jusqu'en 2017, date à laquelle une évaluation exhaustive et une révision du plan de gestion sont prévues. Les actions incluent des mesures de conservation, la création d'un secrétariat de gestion, ainsi que le développement du tourisme et des plans de communication.

Le plan de gestion n'est pas encore officiellement adopté mais les différentes actions qu'il prévoit ont été approuvées soit par la municipalité de Kolding soit par le groupe de gestion. L'ICOMOS recommande que les domaines d'activité présentés dans le plan de gestion soient plus détaillés en termes de principes généraux de mise en œuvre ainsi que d'indicateurs d'étude de qualité.

Le centre de Christiansfeld et le musée sont deux lieux d'accès à l'interprétation et à la présentation. Un office de tourisme local est intégré au centre et coopère étroitement avec le secrétariat du groupe de gestion. Christiansfeld

utilise aussi le plus largement possible des moyens électroniques modernes de communication et d'interprétation, le plus remarquable étant l'application Christiansfelder, qui fournit des informations sur tous les édifices historiques et guide les visiteurs dans la colonie. Étant donné qu'il n'existe aucun panneau d'information sur le bien, une carte mettant en évidence les bâtiments historiques et leurs fonctions serait un outil précieux pour les visiteurs.

Implication des communautés locales

Les parties prenantes locales, en particulier les propriétaires fonciers et les entreprises locaux, ont été systématiquement impliquées dans la préparation de la proposition d'inscription, ainsi que dans les décisions de conservation. Un grand nombre d'habitants ont activement participé à la compilation des informations. La communauté de l'Église morave reste très active dans le maintien de ses services religieux et sociaux. Ceux-ci constituent autant d'occasions d'implication dans les principes sociaux et éthiques qui soulignent la signification de la colonie.

L'ICOMOS considère que le système de gestion du bien sera approprié une fois qu'il sera pleinement établi. L'ICOMOS recommande que le plan de préparation aux risques et de gestion des catastrophes proposé soit finalisé et mis en œuvre comme faisant partie du système de gestion, et que le plan de gestion soit élargi afin d'inclure des indicateurs pour l'étude de qualité.

6 Suivi

La proposition d'inscription fournit plusieurs indicateurs de suivi divisés selon les domaines thématiques que sont la conservation, l'utilisation et la fonction, les pressions externes et la protection. Les indicateurs sont présentés avec les informations suivantes : la fréquence à laquelle ils sont relevés, dans la plupart des cas une fois par an ou tous les quatre ans, l'autorité responsable et les informations que donne le suivi.

Dans les informations complémentaires fournies à la demande de l'ICOMOS, l'État partie a assuré son intention de détailler plus amplement les procédures de suivi afin de garantir des méthodes normalisées d'évaluation et d'interprétation des données sur plusieurs cycles de suivi, ainsi que de fournir un manuel et une base de données pour celles-ci.

L'ICOMOS considère que les indicateurs de suivi seront satisfaisants une fois finalisés.

7 Conclusions

L'ICOMOS considère que Christiansfeld représente un exemple des principes sociaux et organisationnels de l'Église morave, caractérisés par l'homogénéité de ses

styles architecturaux, son plan urbain ouvert mais centralisé établi sur des terres agricoles, ainsi que sa représentation de tous les bâtiments importants pour le bien-être de la communauté.

L'ICOMOS estime que l'analyse comparative argue en faveur du caractère exceptionnel de Christiansfeld en tant que peuplement colonial européen le mieux préservé de l'Église morave. Cependant, l'ICOMOS estime aussi que d'autres colonies de l'Église morave pourraient potentiellement fournir des apports complémentaires à cette valeur universelle exceptionnelle, et encourage l'État partie et les autres États parties concernés à poursuivre dans la voie de la proposition d'inscription en série transnationale initialement envisagée. Cette proposition d'inscription devrait être conçue comme une proposition d'inscription en série de différentes colonies moraves et pourrait intégrer Christiansfeld dans la première phase de la proposition d'inscription. L'ICOMOS souhaiterait rappeler dans ce contexte que les propositions d'inscription en série, émanant d'un État partie ou de plusieurs, pourront être soumises pour évaluation au cours de plusieurs cycles de proposition d'inscription, à condition que le premier bien proposé pour inscription soit d'une valeur universelle exceptionnelle en tant que tel. L'ICOMOS dans ce contexte a choisi de considérer Christiansfeld comme étant d'une valeur universelle exceptionnelle en tant que telle et donc apte à être inscrite dans une future série.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies. L'authenticité semble parfois vulnérable, lorsque les changements d'utilisation des bâtiments nécessitent des modernisations au détriment des surfaces historiques ou lorsque des travaux de conservation excessifs sont menés. L'ICOMOS note que l'implication de l'Agence nationale pour la culture a souvent conduit à de meilleurs résultats en termes de mesures de conservation. L'ICOMOS recommande que les modernisations futures, y compris celles des intérieurs, soient plus soucieuses de la préservation des surfaces historiques.

La protection du bien est effectivement efficace à l'heure actuelle mais devrait être renforcée sur le moyen terme dans le but de classer le bien dans son ensemble, et non pas seulement des bâtiments historiques individuels, comme zone monumentale protégée. L'ICOMOS considère qu'une protection juridique plus importante de la part des autorités culturelles nationales, y compris le classement au niveau national en tant que centre urbain historique et site patrimonial, est souhaitable.

Le système de gestion envisagé sera probablement suffisant une fois qu'il sera pleinement mis en place. L'ICOMOS note l'existence d'un plan de gestion guidant les activités de gestion jusqu'en 2017 et recommande qu'avec la première évaluation et révision, d'autres détails soient introduits concernant les actions

envisagées, plus particulièrement les indicateurs d'assurance qualité qui servent de référence à l'évaluation de sa mise en œuvre. L'ICOMOS recommande que le plan de gestion des catastrophes envisagé soit finalisé et intégré au plan de gestion. Les stratégies de développement des indicateurs de suivi et des procédures d'évaluation présentées semblent appropriées et devraient être finalisées.

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que Christianfeld, une colonie morave, Danemark, soit inscrite sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (iii) et (iv)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

La colonie de Christianfeld, qui date du XVIII^e siècle, est un exemple exceptionnel de peuplement planifié de l'Église morave en Jutland du Sud, reflet des idéaux sociétaux et éthiques de l'Église morave. Fondée en 1773, elle fut bâtie en tant que colonie de l'Église morave, une congrégation libre luthérienne basée à Herrnhut, en Saxe. Christiansfeld est l'une de ces nombreuses et exceptionnelles colonies, et représente l'exemple le mieux préservé d'un peuplement d'Europe du Nord construit autour d'une place centrale et son église. La ville offre un ensemble de bâtiments intacts et bien conservés, orientés le long de deux rues tangentes courant d'est en ouest autour d'une place centrale, avec un cimetière aux abords de la ville.

La ville reflète la structure sociétale de l'Église morave, caractérisée par de grandes maisons collectives pour les veuves et les célibataires, hommes et femmes, de la congrégation. Son architecture est homogène et dénuée d'ornements, avec des édifices de plain-pied ou à un étage en briques jaunes et aux toits de tuiles rouges. Les proportions, les matériaux et le savoir-faire contribuent à l'atmosphère particulière de paix et d'harmonie propre à la ville.

Critère (iii) : La colonie de l'Église morave de Christiansfeld témoigne de façon exceptionnelle des principes de Brethren, qui sont exprimés dans la disposition, l'architecture et l'artisanat de la ville ainsi que dans le fait que de nombreux bâtiments ont conservé leurs fonctions d'origine et que les activités comme les traditions de l'Église morave perdurent. Son exceptionnel état de conservation permet de reconnaître Christiansfeld comme l'exemple le mieux préservé et le plus complet de colonie européenne de l'Église morave illustrant des principes d'urbanisme pensés pour refléter les valeurs sociales et éthiques de cette communauté.

Critère (iv) : Christiansfeld est un exemple exceptionnel de colonie protestante idéale planifiée, comme l'illustrent son plan urbain, son unité architecturale et sa distribution fonctionnelle, dans lesquels la vision d'une société urbaine idéale par l'Église morave a pu s'incarner. À l'instar des autres colonies moraves, elle reflète de nouvelles idées introduites à l'époque des Lumières, anticipant celles d'égalité et de communauté sociale qui ne devinrent réalité pour de nombreux Européens que bien plus tard. L'organisation démocratique de l'Église morave est exprimée dans son urbanisme humaniste, illustré par son plan ouvert établi sur des terres agricoles et offrant tous les bâtiments importants pour le bien commun. Christiansfeld possède toutes les fonctions urbaines nécessaires et illustre son unité par des groupes homogènes de bâtiments au style, aux matériaux et aux proportions communs, et par une grande qualité de métier.

Intégrité

Les délimitations du bien incluent le plan d'origine complet de Christiansfeld et en conséquence tous les éléments planifiés dans le cadre de la colonie de l'Église morave. Une grande partie des bâtiments d'origine ont été préservés et le plan de la ville demeure largement lisible. Les rituels religieux et les croyances de la communauté, à la source de la conception des espaces physiques, ont, dans une large mesure, toujours cours. Les relations visuelles entre les différentes parties de la ville, y compris le cimetière et le paysage environnant, subsistent.

Du fait de son excellent état de conservation, Christiansfeld offre plus d'éléments caractéristiques que tout autre peuplement colonial européen de l'Église morave, et démontre ainsi son intégrité. Si l'on considère l'ensemble des colonies moraves, d'autres éléments pourraient contribuer à l'intégrité de Christiansfeld dans le cadre d'une future proposition d'inscription en série transnationale des peuplements de l'Église morave à laquelle Christiansfeld pourrait être intégrée.

Authenticité

La structure et les caractéristiques du plan urbain d'origine sont en majeure partie inchangées. Tous les bâtiments, et particulièrement ceux du début de la période morave de 1820, conservent leur authenticité en termes de matériaux, de conception, de substance, de technique, et pour certains d'entre eux de fonction et d'utilisation. La pérennité de la communauté de l'Église morave contribue à la sauvegarde de l'authenticité de l'esprit et de l'impression, ainsi que de l'atmosphère du bien.

La plupart des unités d'habitation ont été modernisées, leurs intérieurs ayant été mis en conformité avec les normes de vie contemporaines tout en tâchant de préserver leur authenticité autant que possible. Dans certains cas, les rénovations architecturales auraient pu être effectuées avec un plus grand respect de l'authenticité. Les architectes ont parfois visé pour les

intérieurs modernes des normes esthétiques et un raffinement élevés, réduisant malheureusement les traces des matériaux et des techniques historiques de construction. Il est recommandé que les modernisations futures, y compris celles des intérieurs, soient plus soucieuses de la préservation des surfaces historiques.

Mesures de gestion et de protection

Les bâtiments historiques majeurs de Christiansfeld sont protégés au titre de la loi sur les bâtiments et l'environnement urbain (loi n° 685 du 9 juin 2011). L'ensemble du bien est protégé par le Plan local 1311-41, qui établit les règles de l'occupation des sols, du développement foncier, des routes, chemins et aires de stationnement, des systèmes de câblage, des dimensions et de l'emplacement des projets de développement, de leur aspect extérieur, etc. Les sites du patrimoine mondial, selon la législation danoise, sont par définition des sites d'intérêt national et toute autorisation accordée par la municipalité doit être visée par le ministère de l'Environnement. Bien que la protection par le Plan local semble suffisante et efficace à l'heure actuelle, les lois de planification ont une durée de vie limitée et peuvent évoluer à l'avenir. Même avec l'ajout d'une mention d'intérêt national après l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, dans l'idéal, l'ensemble du bien devrait bénéficier du statut le plus élevé possible dans le système de classement national. L'Église morave a, ces deux cents dernières années, apporté une protection traditionnelle à ses bâtiments, adaptée à ses besoins d'utilisation.

Plusieurs partenaires réunis au sein d'un groupe dit de gestion de l'UNESCO et d'un groupe des parties intéressées se partagent la gestion et l'administration. La municipalité a alloué des fonds réservés à la préservation de Christiansfeld et l'Église morave a récemment établi un Conseil des Anciens pour les décisions concernant la conservation, la rénovation et l'entretien, avec un artisan d'expérience en charge du suivi et de la mise en œuvre. L'État partie a indiqué qu'un plan de préparation aux risques et de gestion des catastrophes serait élaboré pour le bien avant 2016.

Le plan de gestion vise essentiellement la préservation et la protection de Christiansfeld relativement à son plan urbain, son architecture historique et son cadre paysager. Le plan associe une liste de mesures spécifiques divisées en trois domaines : urbain, architectural et culturel, à entreprendre sur les quatre années à venir. Les priorités et actions actuelles sont destinées à être mises en œuvre jusqu'en 2017, date à laquelle une évaluation exhaustive et une révision du plan de gestion sont prévues. Des indicateurs d'étude de qualité pour l'évaluation de sa mise en œuvre restent à finaliser. Le plan de gestion n'est pas encore officiellement adopté mais les différentes actions qu'il prévoit ont été approuvées soit par la municipalité de Kolding soit par le groupe de gestion. La communauté de l'Église morave reste très active dans le maintien de ses services religieux et sociaux. Ceux-ci constituent autant

d'occasions d'implication dans les principes sociaux et éthiques qui soulignent la signification de la colonie.

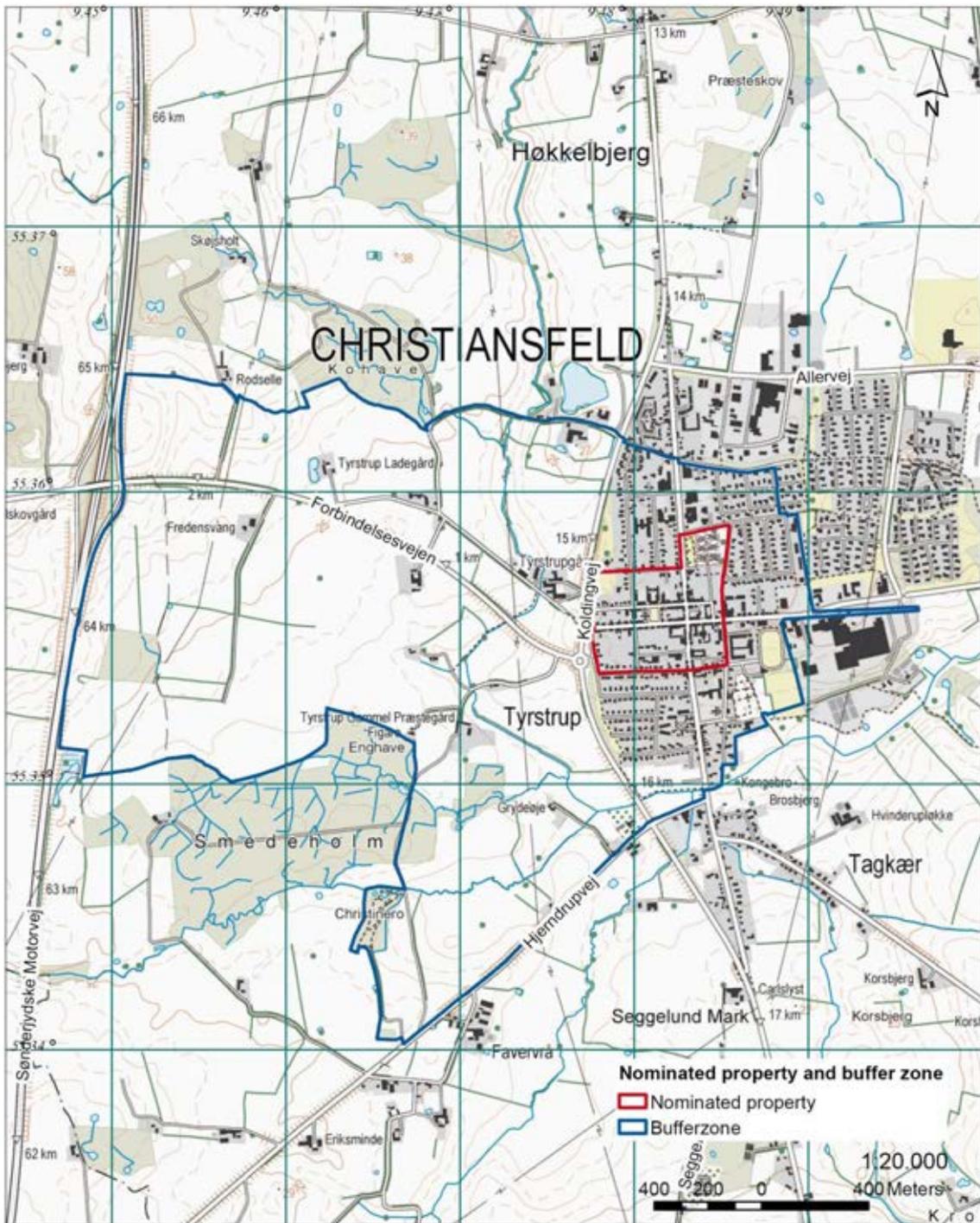
Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- préserver les surfaces historiques dans les mesures de restauration et de modernisation et impliquer l'Agence nationale pour la culture dans tous les cas où surviennent des difficultés ;
- renforcer le degré de protection juridique de l'ensemble du bien en tant que district urbain historique ou site du patrimoine culturel ;
- compléter le plan de gestion afin d'apporter plus de détails sur les activités prévues, en particulier des indicateurs qui faciliteront l'étude de qualité ;
- finaliser le plan de préparation aux risques et de gestion des catastrophes ;
- finaliser le suivi, avec notamment des indicateurs spécifiques, un manuel et une base de données d'ici à novembre 2016, comme indiqué par l'État partie.

L'ICOMOS recommande également que le nom du bien soit changé en « Christianfeld, une colonie de l'Église morave ».

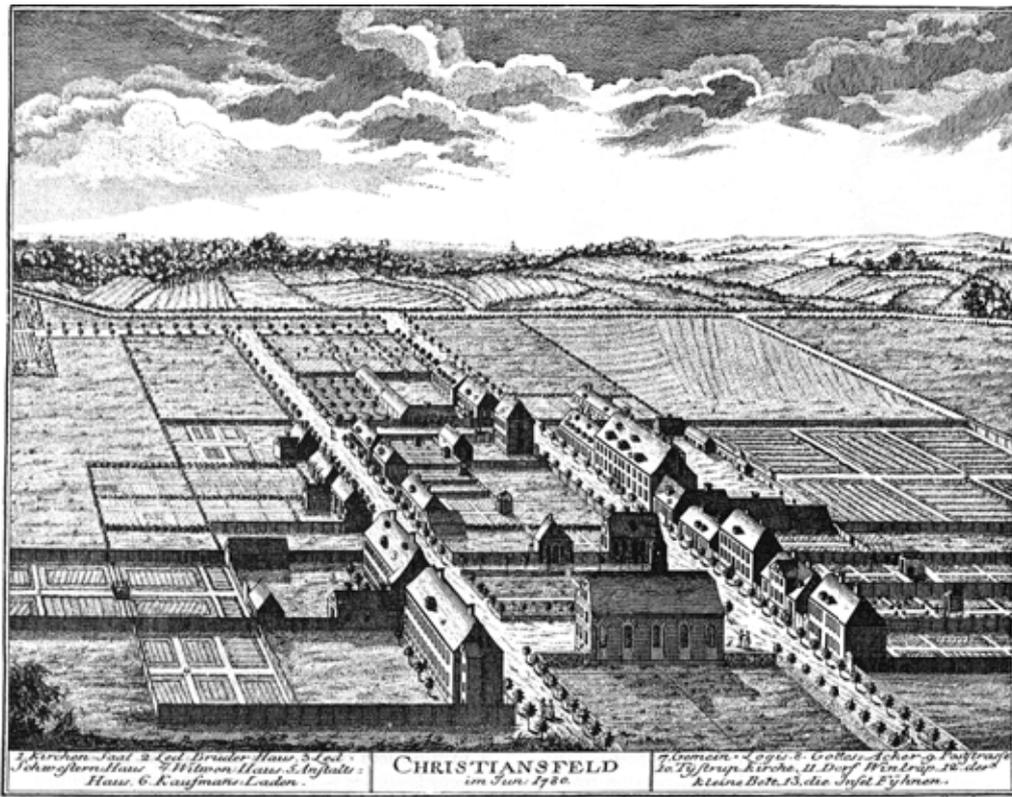
De plus, l'ICOMOS recommande que l'État partie, en coopération avec les autres États parties qui envisagent de participer à une proposition d'inscription en série de plus grande envergure, élabore un concept pour une proposition d'inscription en série transnationale et prépare – avec l'assistance de l'ICOMOS dans le cadre des processus en amont si nécessaire – la composition du bien sériel dans son ensemble et de ses phases de proposition d'inscription. Christiansfeld devrait être intégrée à ce bien sériel transnational dès la première phase de la proposition d'inscription.



Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription



Vue aérienne de Christiansfeld



Gravure de Cobber, datée du juin 1780



Place de l'église



Façade de l'église